

CHRONIQUE

SOUTENANCE DE THESES A LA FACULTE DES LETTRES D'AIX-EN-PROVENCE

M. Louis STOUFF

Le 11 juillet 1968, dans la salle des professeurs de la Nouvelle Faculté, notre ami Louis Stouff, maître-assistant à la Faculté des Lettres d'Aix, a soutenu une thèse de « troisième cycle » consacrée à des *Recherches sur le ravitaillement et l'alimentation en Provence aux XIV^e et XV^e siècles*. Thèse qui a obtenu, avec la mention très bien, l'attribution de l'équivalence de thèse complémentaire pour le doctorat d'Etat. Le jury était composé de MM. les professeurs Georges Duby, de la Faculté d'Aix, directeur des travaux du candidat, qui présidait ; Robert Boutruche, de la Sorbonne, et Philippe Wolff, de la Faculté de Toulouse.

Le travail présenté par M. Stouff, né d'une longue fréquentation des dépôts d'archives provençaux, se situe aux antipodes des ouvrages de type anecdotique et folklorique qu'a suscités jusqu'ici l'histoire de l'alimentation. Aussi les membres du jury se sont-ils plu à souligner l'exceptionnelle qualité de la présente recherche, à la fois vaste et précise, menée selon les normes de la plus exigeante rigueur scientifique. Le mérite de notre ami est d'autant plus grand qu'il n'existait aucun modèle auquel il pût se référer. C'est au contraire sur les chemins ouverts par lui que s'engageront désormais ceux qui, pour d'autres régions ou pays, tenteront de semblables enquêtes.

Œuvre donc de pionnier qui avait à résoudre de multiples difficultés posées par une documentation dispersée, lacunaire, détériorée, en provenance de fonds très divers. Tout autant d'obstacles qui ne facilitaient pas la tâche de l'historien. Car c'est en véritable historien que le chercheur infatigable qu'est M. Stouff a su maîtriser et exploiter l'ensemble des textes patiemment récoltés. Ecrit dans un style sobre et clair, avec une discrétion qui loin de fermer la voie à d'autres interprétations, au contraire, les appelle, l'ouvrage une fois publié, illustré de nombreuses cartes, enrichi de graphiques et d'un glossaire, non seulement rendra les meilleurs services, mais encore se lira avec l'intérêt le plus soutenu.

Comme devait le dire M. Philippe Wolff en terminant ses remarques, pouvoir écrire le chapitre troisième consacré à l'alimentation d'une maison, aux problèmes posés par le régime alimentaire et la ration de l'individu, restera le rêve de beaucoup de médiévistes. On ne pouvait souhaiter plus bel éloge.

La revue *Provence Historique*, à laquelle M. Louis Stouff a souvent apporté son précieux concours, est heureuse de lui présenter ses vives félicitations.

P. - A. AMARGIER.

COLLABORATEURS DE CE NUMERO

BENOIT (Fernand), membre de l'Institut, La Queyrelle, par Montfavet (Vaucluse).

POINDRON (Paul), inspecteur général des Bibliothèques de France, 28, rue Bonaparte, Paris (6^e).

SICARD (Octave), 11, boulevard Georges-Clemenceau, Les Plaines, Marnagnane (Bouches-du-Rhône).